

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 197 Si j'ay aymé legerement](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 197 Si j'ay aymé legerement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséSi j'ay aymé legerement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 197

FoliotationL4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

Autre.

P Vis que malheur me tient rigueur
Et seul sçauiez mon indigence:
Pour donner ordre à ma langueur
Secourez moy en diligence,
Helas ayez intelligence
Dumal que i'ay par amytié,
Vn patient prent allegeance,
Quand son amye en a pitié.

Autre.

S I i'ay aymé legerement
S l'en emporte la penitence:
Mais ie veux faire vne accointance,
Qui ne finisse aucunement,
Si ie prometz asseurement
Ietiendray foy de mon costé,
Il me faut trouuer seulement
Vn cueur pareil en loyauté.

Donxain.

V Ne belle ieune espousée
Estoit vne fois en deuis
Auec vne vieille ruzée,
Qui disoit: dame à vostre aduis
Les hommes sont ilz si ravis
Quant ilz le font, & s'ilz ont bien
Tant comme nous d'ayse & de bien
Tant m'amye, respondit elle,
La douleur qu'ilz sentent est telle,

L iij